

## Karima Berger, lauréate du vingt-troisième prix Alain-Fournier



**SENSIBILITÉ.** Karima Berger a dit de belles choses sur Alain Fournier.

**« Cette présence de l'étranger en nous et dans la société, cette ouverture vers l'ailleurs, c'est mon filon, c'est mon or à moi », a défini, avec un grand sens de l'à propos, Karima Berger, samedi soir, à la Cité de l'or.**

En recevant le vingt-troisième prix Alain-Fournier des mains du maire, Thierry Vinçon, la lauréate a évoqué sa « découverte d'Alain Fournier, adolescente, en Algérie. Les verts paysages du Berry (me) semblaient irréels ». *Filiations dangereuses*, c'est une double quête obstinée du père et des racines. De part et d'autre de la Méditerranée.

Philippe Albou, secrétaire général du prix Alain-Fournier, a donné une idée de la subtile écriture de la lauréate en lisant un passage. Thierry Vinçon s'est plu à souligner la portée géopolitique d'un tel roman, qui est bien dans son temps : « Celui du dialogue euroméditerranéen. » Beaucoup de classe, chez Karima Berger, à l'heure des remerciements. Elle travaille dans une tour de La Défense « Mais ça ne m'inspire pas », a-t-elle confié avec humour. ■

➔ **Livre.** *Filiations dangereuses* est publié aux éditions du Chèvrefeuille étoilé.